

17ième Dimanche du Temps Ordinaire par  
le Diacre Jacques FOURNIER

**« Quand vous priez, dites :  
« Père »  
(Lc 11,1-13)...»**

**I**l arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous

ceux qui nous ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation.»

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains,

car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir."

Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose."

Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis : Demandez, on vous

donnera ; cherchez, vous trouverez ;  
frappez, on vous ouvrira.

En effet, quiconque demande reçoit ;  
qui cherche trouve ; à qui frappe, on  
ouvrira.

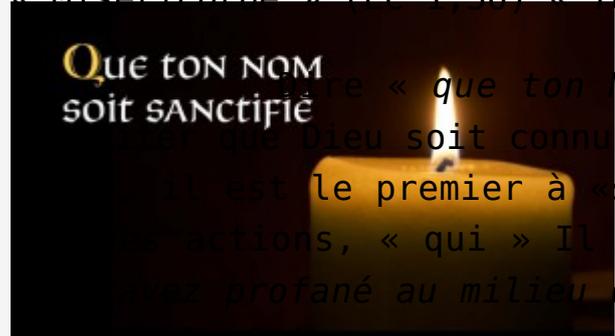
Quel père parmi vous, quand son fils  
lui demande un poisson, lui donnera un  
serpent au lieu du poisson ?

ou lui donnera un scorpion quand il  
demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous  
savez donner de bonnes choses à vos  
enfants, combien plus le Père du ciel  
donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui  
le lui demandent ! »

« Seigneur, apprend-nous à prier ». Lui qui est toujours « tourné vers le sein du Père » (Jn 1,18), il invite ici ses disciples, et à travers eux tout homme, à faire de même. Tous, en effet, « nous avons été créés à son image et ressemblance », comme un fils ressemble à son papa (Gn 1,26-28 ; 5,3). « Et Dieu veut que tous les hommes », ses enfants, « soient sauvés » (1Tm 2,3-6). Alors, « que ta volonté soit faite » !

« Père, que ton Nom soit sanctifié ». Or, la notion de « sainteté » dans la Bible renvoie à ce que Dieu Est en Lui-même. Quand il dit « Je Suis » (Ex 3,14) ou « Je Suis Saint » (Lv 19,2), il dit en fait la même chose. La notion de « Nom » elle aussi renvoie directement au mystère de celui qui le porte. Lorsque Marie dit « Saint est son Nom » elle évoque simplement le Mystère de « Celui qui Est » (Ex 3,14)... Et les deux termes qui entourent cette déclaration nous disent alors qui Est Dieu pour Marie : « Miséricorde » (Lc 1,50) « Toute Puissante » (Lc 1,49).



« Que ton Nom soit sanctifié » revient donc à dire que Dieu soit connu en vérité tel qu'Il Est. Or, dans la Bible, c'est Dieu qui est le premier à « sanctifier » son Nom en manifestant, dans ses actions, « qui » Il Est : « Je sanctifierai mon nom que les nations ont profané au milieu des nations. Alors elles sauront que je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai à leurs yeux ma sainteté », c'est à dire « qui » je suis... Et dans la suite, nous le voyons agir avec une incroyable Miséricorde : « Je vous prendrai du milieu des nations, ... je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit

*nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles » (Ez 36,23-27), enfin !*

Et puisque Dieu Est « *Miséricorde Toute Puissante* » dire « *que ton règne vienne* » revient à souhaiter le salut, la paix et les cris de joie pour tout homme pécheur, pourvu qu'il accepte que Dieu règne dans sa vie sur toutes ses misères, en toutes ses ténèbres : « *Qu'ils sont beaux les pieds du messager qui annonce la paix, du messager de bonnes nouvelles qui annonce le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne. Ensemble poussez des cris de joie, ruines de Jérusalem ! car le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Il a découvert son bras de sainteté aux yeux de toutes les nations, et tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu* » (Is 52,7-10).

DJF